

LE MODELE DES DERNIERS TEMPS POUR L'EVANGELISATION

Utiliser chaque chrétien pour guérir comme Jésus l'a fait

Concepteur : The Elijah Challenge (Le défi d'Elie)

LA RESTAURATION DE LA PUISSANCE DE L'EGLISE DANS LES DERNIERS TEMPS

La restauration de l'esprit d'Elisée à l'Eglise

Malachi 4.5- «**Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable** ».

● Avant la seconde venue de Jésus Christ, le Seigneur enverra à son Eglise l' « esprit d'Elie », c'est-à-dire l'esprit que lui Il a mis en Elie et qui l'a animé dans l'exercice du ministère ; C'est à la fois l'esprit d'*audace* pour proclamer le Royaume de Dieu et de *puissance manifeste* pour démontrer que notre Dieu est le seul vrai Dieu.

1 Roi 18. 20 Achab envoya des messagers vers tous les enfants d'Israël, et il rassembla les prophètes à la montagne du Carmel. 21 Alors Elie s'approcha de tout le peuple, et dit : jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Eternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.

24 Puis invoquez le nom de votre Dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de l'Eternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit en disant : C'est bien !

36 Au moment de la présentation de l'offrande, Elie, le prophète, s'avança et dit : Eternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! Que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole ! 37 Réponds-moi, Eternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Eternel qui est Dieu, et que c'est toi qui ramène leur cœur ! 38 Et le feu de l'Eternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. 39 Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent ! **C'est l'Eternel qui est Dieu ! C'est l'Eternel qui est Dieu !**

● C'est seulement lorsque le peuple de Dieu vit la démonstration visible de la puissance de Dieu qu'ils ont reconnu le Seigneur comme Dieu. Jésus Christ a utilisé une approche similaire dans son ministère.

Jean 20.30 Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. 31 **Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez** que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

● Jésus Christ a utilisé une approche similaire pour prouver son identité de Fils de Dieu et Sauveur.

La troisième onction : l'onction royale -le témoignage de David

1 Samuel 17.8 Le Philistin s'arrêta, et, s'adressant aux troupes d'Israël rangées en bataille, il leur cria : Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas le Philistin, et n'êtes-vous pas les esclaves de Saül ? Choisissez un homme qui descende contre moi ! 9 S'il peut me battre et qu'il me tue, nous vous serons assujettis ; mais si je remporte sur lui et que je le tue, vous nous serez assujettis et vous nous servirez. 10 Le Philistin dit encore : Je jette en ce jour un défi à l'armée d'Israël ! Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble. 11 Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, et ils furent effrayés et saisis d'une grande crainte.

1 Samuel 17.23 Tandis qu'il parlait avec eux, voici, le Philistin de Gath, nommé Goliath, s'avança entre les deux armées, hors des rangs des Philistins. Il tint les mêmes discours que précédemment, et David les entendit. 24 À la vue de cet homme, tous ceux d'Israël s'enfuirent devant lui et furent saisis d'une grande crainte.

26 David dit aux hommes qui se trouvaient près de lui : Que fera-t-on à celui qui tuera ce Philistin, et qui ôtera l'opprobre de dessus Israël, qui est donc ce philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ?

45 David dit au Philistin : Tu marches contre moi avec l'épée la lance et le javelot ; et moi je marche contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté. 46 Aujourd'hui l'Eternel te livrera entre mes mains, je t'abattraï et je couperai ta tête ; aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu.

● Par ce que le Seigneur avait donné une « onction royale » à David, il n'a *pas eu peur* de Goliath comme tous les autres Israélites. Au contraire, *avec grande indignation et zèle* pour le Seigneur, David a combattu le géant avec la conviction que *le Seigneur l'utilisera lui pour tuer Goliath* et donner grande gloire à Dieu. Avec l'onction royale vient l'*autorité* pour commander ceux qui sont sous notre autorité, l'*audace* d'un roi comme David, et la *puissance effective* pour détruire les oeuvres du diable, tout comme David a eu la puissance pour tuer Goliath.

NOTRE APPROCHE CONCERNANT LA GUERISON : Spécifique à la tâche

● Le "don de guérison" tel qu'il est enseigné dans 1 Corinthiens 12 est généralement pour la guérison des Chrétiens dans le cadre du corps de Christ. Il est généralement mais pas toujours manifesté dans *les réunions de chrétiens*. Par exemple lors d'un culte de louange et adoration oint ou la présence manifeste de Dieu apparaît, les gens peuvent être guéris de diverses maladies lorsque le Saint Esprit manifeste le don de guérison.

● Mais **notre tâche ici** est de guérir *dans le cadre de la proclamation de l'évangile ceux qui sont perdu hors de l'Eglise*, comme faisaient Christ et ses premiers disciples.

● Par conséquent nous allons d'abord étudier **comment Christ a guéri** les malades dans les évangiles.

Les prophéties de l'ancien testament de l'onction sur le Messie

Esaïe 61:1- «**L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi**, car l'Eternel m'a *oint* pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance; 2 Pour publier une année de grâce de l'Eternel,...»

● Ce verset tiré d'Esaïe décrit le ministère du Messie qui serait oint par le Saint-Esprit pour délivrer le peuple de Dieu.

Les accomplissements dans le Nouveau testament Luc 3:22- «...et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection.»

● L'Onction messianique prophétisé par Esaïe vint sur Jésus quand le Père envoya le Saint-Esprit sur lui au fleuve de Jourdain.

Déversement de puissance Luc 4:1- «Jésus, **rempli du Saint-Esprit**, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, 2 où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et après qu'ils furent écoulés, il eut faim... 13 Après l'avoir tenté de toutes ces

manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable. 14 Jésus, **revêtu de la puissance de l'Esprit**, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

- Suite à la venue du Saint-Esprit sur lui et les quarante jours de tentation dans le désert, la **puissance** de l'Esprit lui était donné pour délivrer le peuple de Dieu selon la prophétie messianique d'Ésaïe 61.

Comment cette la puissance de Christ était-elle manifestée ? Luc 4:31- «Il descendit à Capharnaüm, ville de la Galilée; et il enseignait, le jour du sabbat. 32 On était frappé de sa doctrine; **car il parlait avec autorité**. 33 Il se trouva dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et qui s'écria d'une voix forte: 34 **Ah! Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre**. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu. 35 Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal. 36 Tous furent saisis de stupeur, et ils se disaient les uns aux autres: Quelle est cette parole? **Il commande avec autorité et puissance** aux esprits impurs, et ils sortent! 37 Et sa renommée se répandit dans tous les lieux d'alentour. 38 En sortant de la synagogue, il se rendit à la maison de Simon. La belle-mère de Simon **avait une violente fièvre**, et ils le prièrent en sa faveur. 39 S'étant penché sur elle, il **menaça** la fièvre, et la fièvre la quitta. A l'instant elle se leva, et les servit.»

- La **puissance** que le Père donna à Jésus par l'onction du Saint-Esprit se manifesta *lorsque Jésus parla avec autorité* pour chasser les démons et guérir les malades. Jésus savait quelle autorité il a reçue du Père, et exerçait cette autorité en donnant des ordres tant aux démons qu'aux maladies et en les menaçant. Contrairement à beaucoup de gens aujourd'hui dans l'Église qui *chassent* les démons mais *prient* plutôt pour ceux qui sont physiquement malades, lui il n'a pas séparé les démons et la maladie en catégories distinctes et séparées concernant sa façon de les traiter. L'onction de l'Esprit apportait au Christ de l'autorité aussi bien sur les démons que sur les maladies.

Comment savons-nous quel dieu est le seul vrai Dieu qui a créé l'univers ?

- *Le vrai Dieu et ceux qui le servent ont autorité sur les maladies et les démons.* Jésus a démontré son autorité sur eux en les menaçant directement et leur donnant des ordres. Le résultat c'est qu'ils lui obéissaient à ses ordres. Contrairement à cela voyez comment les charlatans traitent les démons et oppressent leurs clients : ils tentent d'apaiser les esprits en leur offrant des « corruptions ». puisque par définition on donne des offrandes et des « corruptions » uniquement à ceux qui ont une plus grande autorité, il est clair que les charlatans n'ont aucune autorité sur les maladies et sur les démons.

Marc 2.10 : Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, 11 Je te l'ordonne, dit- il au paralytique, lève-toi- prends ton lit, et va dans ta maison. 12 Et à l'instant, il se leva, prit son lit et sortit en présence de tout le monde

- *Seul le vrai Dieu a l'autorité de pardonner les péchés.* La véritable racine de la maladie c'est le péché originel. Par son autorité de guérir les maladies et les infirmités, Jésus a prouvé qu'il avait aussi l'autorité de pardonner et ôter le péché. Cela se ferait par sa mort expiatoire sur la croix. Voyez comment cela contraste avec la religion sans puissance qui n'a aucune autorité pour guérir les malades, et par conséquent aucune raison de prétendre être le vrai chemin qui mène à Dieu.

- Ainsi lorsque nous, serviteurs du seul vrai Dieu proclamons le Royaume à ceux qui sont perdus, nous guérissons les malades et chassons les démons au nom de Christ en exerçant son autorité. Les miracles qui sont accomplis ainsi démontrent qu'il est le seul vrai Dieu et que lui aussi il a autorité de pardonner les péchés ; Aucun autre « dieu » ne peut faire cela.

CHRIST DONNE AUX CROYANTS UNE MESURE DE SON ONCTION ET SON AUTORITE POUR DELIVRER

Jean 20: 21- «Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. 22 Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit. 23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.»

- Comme le Père a envoyé Jésus dans le monde avec autorité sur les démons, les maladies et pour le pardon du péché, Jésus lui-même nous a envoyé, ses disciples, dans le monde avec une mesure de la même autorité pour servir et compléter l'œuvre qu'il a commencé. Comme le Père envoya le Saint-Esprit sur Jésus, Jésus nous l'a aussi donné, par la puissance de qui nous arriverons à détruire les œuvres du diable—péché, maladie, et les liens démoniaques—en prêchant l'Évangile.

Jean 14:5 Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? 6- «Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. 7 Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. 8 Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. 9 Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! **Celui qui m'a vu a vu le Père;** comment dis-tu: Montre-nous le Père? 10 **Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi?** Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. 11 **Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces œuvres.** 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais,** et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père;

● Par les miracles qu'il a opérés (V 11), Jésus a prouvé qu'il était en fait le seul chemin menant au Père. De plus, ceux qui croient en lui feraient les mêmes œuvres. Entre autres, ils guériraient les malades et chasseraient les démons en son nom pour démontrer qu'il était le Fils de Dieu et le seul Sauveur.

Luc 9:1- «Jésus, ayant assemblé les douze, **il leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies,** 2 il les envoya **prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades** ...6 Ils partirent, et ils allèrent de village en village, **annonçant la bonne nouvelle et opérant des guérisons.**»

● Après leur avoir donné l'autorité sur les démons et les maladies, Jésus envoya les douze pour prêcher l'Evangile et pour démontrer sa véracité en guérissant les malades ---*pas en priant pour les malades*. Il y a une grande différence entre les deux. Demander au Seigneur de guérir les malades est sans risque ; notre responsabilité n'est pas engagée dans ce qu'il en résultera. Par contre, la guérison des malades c'est exactement ce que Jésus faisait --- exerçant de l'autorité il commandait aux malades de guérir. Lorsque nous disciples de Christ nous essayons cela, nous pouvons échouer : la personne malade ne guérit pas. Ainsi, le plus fréquemment, l'Eglise n'*obéit plus au commandement* du Seigneur de guérir les malades, préférant plutôt « faire confiance au Seigneur » et lui demander de guérir les malades. Cette désobéissance est la première raison pour l'absence de miracles dans l'Eglise d'aujourd'hui. L'Eglise doit se repentir de cette désobéissance. Nous devons maintenant enseigner à chaque disciple à obéir à tout ce qu'il nous a prescrit (Mathieu 28.20), y compris la guérison des malades et la proclamation du Royaume de Dieu à ceux qui sont perdus.

● Qu'en est-il des disciples qui ne sont pas apôtres ?

Luc 10:1- «Après cela, le Seigneur désigna encore **soixante-dix autres disciples,** et il les envoya deux à deux devant lui dans tous les lieux où lui-même devait aller...9 ...**guérissez les maladies qui s'y trouveront,** et dites-leur; **Le royaume de Dieu s'est approché de vous.** 17 Les soixante-dix revinrent avec joie, disant: Seigneur, **les démons mêmes nous sont soumis** en ton nom.»

● Les soixante-dix (douze) ont aussi reçu une mesure de cette autorité. Ce n'était pas un «don de guérison» spécial, mais tout simplement, un *équipement standard* pour tous ceux qui font avancer le Royaume de Christ. Remarquez qu'au verset 9 le commandement du Seigneur était apparemment de guérir les malades *avant même* de proclamer le Royaume de Dieu. Lorsque le Seigneur *nous ordonne* de guérir, cela signifie que *sa volonté est* de guérir lorsque son Royaume est proclamé aux perdus --- et dont beaucoup tiennent à voir une démonstration de sa puissance avant de croire. Les chrétiens doivent être libérés de *cet esprit de peur* afin d'obéir à l'ordre du Seigneur de guérir les malades pour confirmer que le Royaume de Dieu est proche.

L'autorité sur les maladies est différente du don de guérison.

1 Corinthiens 12.4. Il y a diversité de dons, mais le même Esprit. 7 Or, à chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée **pour l'utilité commune** ; 9 à un autre la foi, par le même Esprit ; à un autre **le don des guérisons**, par le même Esprit. 29 Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? 30 Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ?

● Les dons de guérison sont octroyés pour « l'utilité commune » : pour édifier et apporter la guérison *au corps de Christ*. Cependant, lorsque Christ était encore sur terre, le corps de Christ n'existait pas. Par conséquent, ce qu'il a donné aux disciples dans Luc 9 et 10 *n'était pas* le « don de guérison » mais simplement un *équipement standard* pour ceux qui seront envoyés pour prêcher l'Evangile, et non dans le cadre de l'édification de l'église. Le fait que *tous les douze* et *tous les soixante dix* disciples aient reçu cette autorité est un facteur supplémentaire qui soutient que ce n'est pas le don de guérison, qui lui, n'est pas attribué à tous les chrétiens. Par ailleurs, « le don de guérison » n'a été mis à la disposition des disciples qu'à partir du jour de la Pentecôte quand le Saint

Esprit est venu. Puisque les disciples ont reçu l'autorité sur les maladies et les démons *dans les évangiles* avant la Pentecôte, cette autorité ne pouvait pas être la même que le don de guérison. Enfin, l'exercice de l'autorité pour guérir diffère nettement de la manifestation du *don de guérison* ». Voir la section ci-après.

● Comme dans le Ministère de Jésus et des premiers disciples, apporter la guérison aux malades (qu'ils soient chrétiens ou pas), *dans le cadre de la prédication de l'évangile aux perdus* est « fondé sur l'autorité » et utilise le principe de commander aux maladies et aux démons. Par contre, apporter la guérison aux chrétiens malades *dans le cadre de la vie d'église* est « fondé sur l'Esprit » et attends que le Saint Esprit se manifeste et dirige. Opérer au niveau des malades chrétiens relève des dons du Saint Esprit comme cela est enseigné dans 1Corinthiens 12 et de la prière selon Jacques 5.14-16. Souvent le don de guérison, la parole de connaissance et de sagesse, et le don de discernement interviennent.

● La puissance pour les miracles de guérison lors de l'évangélisation, dans une certaine mesure peut aussi s'appliquer pour apporter la guérison aux chrétiens selon Jacques 5.14-16. Les mêmes principes de base s'appliquent, mais Dieu intervient différemment selon qu'il s'agit de chrétiens ou de non chrétiens. Nous examinerons ce sujet plus tard. Un autre facteur c'est la motivation ; est-ce simplement pour soulager la douleur du chrétien, ou pour un signe miraculeux qui attirera des âmes à Christ ? Bien sûr cela n'est pas mutuellement exclusif.

● Il peut y avoir une combinaison des deux approches.

- Les gens qui opèrent par l'autorité peuvent utiliser cela pour la guérison des chrétiens malades
- Les gens ayant le don de guérison peuvent utiliser cela pour prêcher l'évangile
- Les gens peuvent parfois aller d'une approche à l'autre (voir témoignage ci-après)

Témoignage du séminaire de San Francisco

Un pasteur qui a un ministère international prophétique et de guérison a participé à un séminaire de Elijah Challenge. Elle a écrit le rapport suivant :

« Le jeudi soir une fois par mois était mon moment habituel pour exercer le ministère de guérisons dans la salle de guérison de notre église. Donc j'ai décidé d'essayer d'appliquer les principes que j'apprenais au séminaire de Elijah Challenge. La première personne pour qui nous avons prié souffrait de maux de dos depuis des années. Mes camarades d'équipe ont plus ou moins fait ce que nous appelons des prières de requête **demandant à Jésus** d'ôter les douleurs, **demandant à Jésus** d'ôter les malédictions ancestrales. Pendant quelques temps je les regardais prier et en suite lorsqu'ils ont observé un petit temps de pause, j'ai commencé la prière d'autorité [c'est à dire parler directement à la douleur avec autorité]. Dès que j'ai commencé à faire ce style de prier quelque chose s'est déclenché. »

« D'abord la douleur a commencé à bouger. Nous savions tous dans l'équipe que la douleur qui bouge implique des démons, aussi, **nous tous avons commencé à lui ordonner** de sortir. L'esprit était resté caché **durant la prière de requête** et ne manifestait pas **jusqu'au moment où nous avons commencé à exercer notre autorité et lui donnant directement des ordres.**

MANQUER d'exercer l'autorité efficacement déplaît au Seigneur

Matthieu 17:14- «Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit: 15 Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. 16 Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir. 17 Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous? Jusqu'à quand vous supporterai-je?

● Jésus était manifestement mécontent de la performance de ses disciples et les a sévèrement réprimandé pour leur échec. Manifestement il s'attendait à ce qu'ils réussissent le miracle de chasser le démon hors de cet enfant. Sa pensée à cet égard ne pouvait plus être différente de la théologie et de la pensée de l'Eglise d'aujourd'hui. Nous n'oserions pas réprimander un chrétien du fait qu'il n'ait pas réussi à chasser un démon ou à guérir un malade.

“Amenez-le-moi ici. 18 Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même. 19 Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en particulier; » **Pourquoi n'avons nous pu chasser ce démon? »**

● Il y a **quatre raisons** que nous avançons pour expliquer pourquoi les malades n'ont pas été guéris lors de la séance de guérison. 1- ce c'est pas la volonté de *Dieu* ; 2- ce n'est pas le temps de *Dieu* ; 3 - *le malade* a un péché ; 4 - *le malade* manque de foi. Nous nous attribuons rarement la faute. C'est plutôt la faute de Dieu ou la faute du malade.

● Mais sans nier que les quatre raisons ci-dessus citées peuvent dans certains cas s'appliquer en partie, quelles sont les raisons que Jésus a avancées dans cette situation particulière pour expliquer pourquoi le garçon n'a pas été guéri ?

20 C'est à cause de **votre incrédulité**, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, **vous diriez à cette montagne**: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible. 21 Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et le jeûne.»

● Jésus n'a pas adressé de « réprimande » ni à Dieu ni au garçon malade. Il a plutôt adressé la faute aux disciples pour leur peu de foi. Quelle est la nature de cette foi qui déplace les montagnes qui leur manquait ?

LA FOI- QUI -DEPLACE -LES MONTAGNES

Marc 11:14- «Prenant alors la parole, il lui dit: Que jamais personne ne mange de ton fruit! Et ses disciples l'entendirent...20 Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. 21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus: Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché. 22 Jésus prit la parole, et leur dit: Ayez foi en Dieu [*littéralement, «avoir la foi de Dieu»*]. 23 Je vous le dis en vérité, **si quelqu'un dit à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.** 24 C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.»

● La « foi de Dieu » est équivalente à la foi- qui- déplace- les- montagnes.

● C'est cette foi qui manquait aux disciples lorsqu'ils essayèrent de chasser le démon. Ils tremblaient, ils n'étaient pas confiants que le démon *devrait* sortir. Nous devons avoir la foi qui déplace la montagne, (la foi de Dieu), si nous voulons guérir les maladies et chasser les démons pour l'avancement du royaume de Dieu—pour que les âmes reçoivent l'Évangile. Cette «foi de Dieu» est basée sur la parole de Dieu qui nous dit que Christ nous a donné une mesure d'autorité pour la cause de l'Évangile. Ce n'est pas «la foi en notre foi.» Nous parlons avec autorité sur les démons qui oppriment les gens *parce que les Écritures déclarent que cette autorité nous est donnée pour la cause de l'évangile.*

● Toutefois, l'autorité toute seule *n'est pas suffisante* - Si un chrétien balance dans le doute au moment où il menace la maladie ou les démons, ceux-ci ne quitteront pas bien que l'autorité sur eux lui ait été donnée. L'ordre doit être prononcé *sans aucun doute, avec foi en Dieu, avec pleine conviction.*

● Dieu a-t-il «la foi qui déplace la montagne?» S'il parlait à une montagne et la commandait de se déplacer, douterait-il que la montagne lui obéirait? Lorsque Dieu a dit, «Que la lumière soit,» eut-il des doutes que la lumière lui obéirait? Lorsque Jésus parla à l'arbre de figuier, a-t-il entretenu des doutes que le figuier ne lui obéira pas? Dieu ne doute pas quand il donne des ordres, *car il connaît son autorité en tant que Dieu*; toutes les choses *doivent* lui obéir. C'est là «la foi de Dieu.» Nous aussi nous avons *une mesure* d'autorité sur les maladies et les démons, que Jésus nous a donné, et nous ne devons pas douter que ces choses doivent nous obéir quand nous les ordonnons de quitter. C'est «la foi de Dieu» qui libère la puissance et l'onction pour accomplir les miracles pour la cause de l'Évangile.

● Un exemple quotidien: lorsque vous ordonnez à votre chien de « s'asseoir » vous n'avez ni crainte, ni doute concernant son obéissance à l'ordre que vous lui avez donné. Ainsi, vous ne donnez pas l'ordre avec timidité ou de façon réservée craignant un éventuel embarras si votre chien ne vous obéissait pas.

L'autorité peut être comparée à des talents donnés par un maître à ses serviteurs.

Mathieu 25.28 « Otez donc lui le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents 29 *car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.* Luc 16.10 Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes...

● La mesure d'autorité donnée à chaque témoin peut être comparée aux différentes mesures de talents que le Seigneur a confié à chaque chrétien selon ses capacités. Si le témoin est fidèle dans l'utilisation de sa mesure d'autorité, pour gagner les âmes, *il ou elle recevra davantage* d'autorité et sera capable de faire de plus grandes

œuvres. Cependant, s'il a « peur » d'utiliser l'autorité pour guérir les malades ou craint que « rien ne se produira », cette autorité pourrait lui être enlevée.

● La mesure d'autorité donnée peut varier d'un chrétien à l'autre. Plus nous avons reçu d'autorité, plus nous sommes efficaces à guérir les malades et à chasser les démons pour l'évangile.

● Pour les plus petits démons et les plus petites maladies cela requiert de plus faibles niveaux d'autorité pour opérer la guérison ou la délivrance. Les plus grands démons et les maladies plus graves nécessitent un plus haut degré d'autorité. Par exemple, on a besoin d'une plus grande autorité pour chasser un démon d'épilepsie ou pour opérer la guérison d'un aveugle que pour apporter la guérison à quelqu'un qui souffre de maux de tête.

LA GUERISON DANS LE LIVRE DES ACTES

Comment Pierre et Paul ont opéré la guérison dans le Livre des Actes après que le Saint Esprit soit survenu sur eux le jour de la Pentecôte et qu'ils aient reçu le don de guérison ?

Actes 3:1- « Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière: c'était la neuvième heure. 2 Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. 3 Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône. 4 Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur, et dit: Regarde-nous. 5 Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. 6 Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: **Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.** 7 Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes; 8 d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.»

● Notez bien que Pierre n'a pas prié pour la guérison du mendiant, mais il a simplement ordonné qu'il marche au nom de Jésus-Christ. Ceci n'était pas une manifestation du don de guérison lors d'une réunion de chrétiens, mais l'exercice de l'autorité. Pierre voyait pareillement cet homme les jours antérieurs lorsqu'il allait au temple pour prier; Toutefois parce que Pierre sentait peut-être qu'il *manquait d'autorité suffisante* pour guérir un *handicap aussi grave*, il n'a pas osé agir jusqu'à ce que le Saint Esprit le lui inspire, peut-être par un « rhéma » qui lui a été donné à ce moment au portail du Temple. *Là où nous manquons d'autorité pour agir, nous devons rester à l'écoute du Seigneur.*

Actes 3:11- « Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon. 12 Pierre, voyant cela, dit au peuple: Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme? 13 Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus,... 16 *C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison*, en présence de vous tous.» Actes 4.4 Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à près de cinq mille. ... 22 Car l'homme qui était l'objet de cette guérison miraculeuse était âgé de plus de quarante ans.

● En recevant le Saint Esprit qui pousse à l'action, Pierre a ordonné à la montagne de se déplacer – au paralytique mendiant de marcher --- avec la foi *qui vient par Jésus*, la foi de Dieu » Ici, Pierre explique que le miracle est un résultat de : 1- la foi dans le nom de Jésus et 2- la foi qui fait déplacer les montagnes (« foi de Dieu ») qui vient par lui.

Actes 9:32- « Comme Pierre visitait tous les saints, il descendit aussi vers ceux qui demeuraient à Lydde. 33 Il y trouva un homme nommé Enée, couché sur un lit depuis huit ans, et paralytique. 34 Pierre lui dit: Enée, **Jésus-Christ te guérit; lève-toi, et arrange ton lit.** Et aussitôt il se leva. 35 Tous les habitants de Lydde et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.»

● Encore, le don de guérison n'a pas opéré par Pierre à ce moment; il a plutôt exercé son autorité sur la maladie. Remarquez que Pierre n'a pas prié pour Enée ou invoqué le Seigneur. Il l'a simplement guéri instantanément au nom du Seigneur. La paralysie d'Enée qui n'avait duré que huit ans *était facile à guérir* en comparaison à l'état de plus de quarante ans du mendiant guéri à la porte du Temple. Là où nous savons que nous avons suffisamment d'autorité pour agir, *nous n'avons généralement pas besoin de prier longuement ou d'invoquer le Seigneur.*

La résurrection de Dorcas

Actes 9:39- «Pierre se leva, et partit avec ces hommes. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. 40 Pierre fit sortir tout le monde, **se mit à genoux, et pria**; puis, se tournant vers le corps, il dit: **Tabitha, lève-toi!** Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit. 41 Il lui donna la main, et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et la leur présenta vivante. 42 Cela fut connu de tout Joppé, et **beaucoup crurent au Seigneur.**»

● Ce miracle s'est produit en deux étapes distinctes : la prière au Seigneur suivi d'un ordre autoritaire à la femme morte. Contrairement aux deux premiers miracles de guérison où Pierre n'a pas d'abord observé une pause pour prier, il s'est mis à genoux pour invoquer le Seigneur. Ressusciter les morts est différent de guérir les malades, aussi bien en terme de foi et d'autorité requises que dans la détermination de la volonté de Dieu. Par conséquent, *Pierre s'est humilié devant Dieu à genoux* dans la prière pour discerner la volonté de Dieu sur la situation et pour recevoir une plus grande foi- qui –déplace- les montagnes pour ressusciter la femme morte.

● La seconde étape était entièrement différente en nature de la première étape ---Pierre probablement s'est *tenu debout* et ensuite *s'est tourné pour faire face à la femme*. Avec une foi –qui –déplace –les –les –montagnes et avec autorité, il a *audacieusement ordonné* à la femme morte de se tenir debout. Dans la première étape pendant qu'il priait à genoux Pierre n'avait aucune autorité devant son Seigneur. Dans la seconde étape il se tient debout, donne un ordre à la femme morte, et exerce son autorité *qui est maintenant à son maximum*. Lors de cette seconde étape Dorcas est revenue à la vie.

NE PAS CONFONDRE « prier » et « ordonner ».

● Le miracle s'est produit lors de la seconde étape et pas durant la première étape de prière. *Nous ne devons pas confondre les deux étapes*. La première c'est de parler à notre Père Saint *devant qui nous n'avons aucune autorité*; la seconde c'est de commander *avec pleine autorité* sur une maladie ou un démon qui a été placé sous nos ordres. Beaucoup de chrétiens *mélangent de façon non biblique* les deux étapes lorsqu'ils disent : « Père, au nom de Jésus, nous commandons que cette personne soit guérie. » Lorsqu'on mélange la prière et le commandement dans un même souffle, notre autorité est *diluée, affaiblie et compromise*. Souvent, la conséquence de mélanger « prier » et « commander » est l'échec à guérir le malade ou à chasser le démon.

● La pratique traditionnelle de mélanger la prière et le commandement a certainement sa racine dans la peur et le doute que nous avons de pouvoir guérir la personne malade, et par conséquent, nous demandons au Seigneur de nous aider à faire le miracle. Quelle est la conséquence du fait de *douter* que nous pouvons faire ce que le Seigneur nous a donné l'ordre de faire, de douter que nous pouvons guérir les malades comme le Seigneur nous a prescrit de le faire lorsque nous proclamons le royaume de Dieu ?

« L'échec » et le naufrage qui en découle

Mathieu 14.25 A la Quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. 26 Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés et dirent : c'est un fantôme ! Et dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. 27 Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur! 28 Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. 29 Et il dit ; **Viens !**

Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. 30 Mais, voyant que le vent était fort, **il eut peur** ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » 31 Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : **Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?**

● Pierre est sorti de la barque et a marché sur l'eau après que Jésus lui ait commandé de le faire. Mais lorsqu'il prit peur et commença à douter, il s'enfonça. Jésus l'a réprimandé pour son doute. De quoi exactement Pierre a-t-il douté ? Il n'a pas douté de la puissance du Seigneur à marcher sur l'eau. Mais plutôt il a **douté que lui il puisse marcher sur l'eau** tel que Jésus l'a commandé de faire. A cet égard, Il manquait à Pierre la « foi de Dieu » qui ne **doute point**. Jésus était mécontent du cri de Pierre parce qu'il lui avait déjà donné l'ordre de venir marcher sur l'eau et il s'attendait à ce qu'il réussisse dans son obéissance à l'ordre donné.

● Jésus nous a également prescrit de guérir les malades lorsque nous prêchons l'évangile (Luc 10.9). Mais que se passe t-il lorsque nous balançons au moment où nous voulons apporter la guérison aux malades ? Nous « sombrons », les malades ne sont souvent pas guéris. Evidemment, Jésus peut guérir directement en dépit de notre incrédulité, bien que cela ne soit pas sa voie préférée. En fin de compte Jésus a sauvé Pierre de la noyade,

mais il a réprimandé Pierre d'avoir douté. Ici, *douter veut dire balancer en ce qui concerne notre capacité à obéir avec succès à l'ordre donné par le Seigneur. Dans le ballottement il n'y a pas d'autorité.*

● Ainsi, lorsque nous mélangeons la prière et les commandements dans l'entendement des démons et des maladies au moment où nous essayons de les chasser, ils savent que nous doutons et par conséquent la « foi de Dieu » nous manque. Malgré qu'ils soient sous notre autorité, ils ne sont pas tenus de nous obéir parce que cette foi nous manque au moment où nous leur commandons de quitter. Ainsi l'autorité toute seule est insuffisante pour chasser un démon ou une maladie. Nous devons en plus commander à la maladie ou au démon avec une finalité absolue et la « foi de Dieu ». C'est pour cela que les disciples n'ont pas réussi à chasser le démon d'épilepsie.

● Comme exemple s'il manque le ton de l'autorité absolu dans notre voix lorsque nous donnons des ordres à notre chien de s'asseoir par exemple – au contraire nous lui parlons d'une voix douce et gentille—il n'obéira probablement pas à l'ordre que nous lui avons donné. Pareillement, lorsque nous ordonnons à un enfant de cinq ans d'arrêter son mauvais comportement, nous devons élever la voix et parler de façon autoritaire et sans aucune hésitation. Dans ces deux exemples, nous exerçons la « foi de Dieu ». Dans l'armée, on enseigne aux officiers *comment donner des ordres* à leurs hommes de rang. S'ils ne donnent pas les ordres avec une finalité absolue et avec la « foi de Dieu », leurs subalternes peuvent désobéir à leur ordre au moment le plus critique – même sur le champ de bataille.

La foi de Dieu et la peur sont contraires

Mathieu 8.23 Il monta dans la Barque, et ses disciples le suivirent ; 24 Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui, il dormait ; 25 Les disciples s'étant approchés le réveillèrent, et dirent : Seigneur, sauve-nous, nous périssons ! 26 Il leur dit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? Alors, il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme. 27 Ces hommes furent saisis d'étonnement : Quel est celui-ci disent-ils à qui obéissent même les vents et la mer ?

● Le Seigneur a réprimandé les disciples d'avoir crié à lui pour les sauver d'une éventuelle noyade dans les vagues ; il était très mécontent de leur peur et de leur manque de foi. Quelle genre de foi leur manquait-ils ? Ils manquaient de la foi- qui- déplace –les – montagnes, la foi de Dieu. Qu'est ce que Jésus s'attendait qu'ils fassent ? Il s'attendait à ce qu'ils exercent leur autorité pour menacer eux-mêmes les vents et les vagues

● Dans tous ces trois cas précédents où nous voyons Jésus réprimander ses disciples --- concernant leur échec à chasser le démon de l'épilepsie ; Pierre qui sombrait dans l'eau, le fait qu'ils n'aient pas menacé la tempête--- C'était parce que il avaient d'une certaine façon manqué d'opérer un miracle. Dans chacun de ces cas ils ont échoué parce qu'il leur manquait la « foi de Dieu »

Les deux genres de foi

● **La foi en Dieu:** « Je sais que *le Seigneur peut* le faire »

● **La foi de Dieu:** « Je sais que *moi je peux* le faire parce que j'en ai reçu l'autorité et la capacité et l'ordre du Seigneur pour le faire.

La « foi de Dieu »

Marc 11.23 Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : ôtes-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.

La « foi en Dieu »

Marc 11.24 C'est pourquoi je vous dis : »Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir.

Le péché & le pardon

Marc 11.25 Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses.

JESUS ETAIT ROI ET PRÊTRE (SACRIFICATEUR)

Marc 1:35- «Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où **il pria**. 36 Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche; 37 et, quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent: Tous te cherchent. 38 Il leur répondit: Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti. 39 Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il **chassa les démons**.»

● Quand Jésus pria au Père, il l'adora et intercédait pour lui-même et pour ses disciples—ceci était son rôle en tant que *prêtre (sacrificateur)*. (Bien sûr, son plus grand acte sacerdotal était l'offrande de lui-même comme sacrifice pour nos péchés sur la croix.) Par contre, il exerça son autorité et sa fonction en tant que *roi* quand il chassait les démons et guérissait les malades par ses ordres. Selon les deux passages ci-dessus, ces deux fonctions sont clairement séparées et distinctes.

Hébreux 4:14- «Ainsi, puisque nous avons un **grand souverain sacrificateur** qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.»

Hébreux 7:25- «C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant **pour intercéder** en leur faveur.»

Apocalypse 19:16- «Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: **ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS**.»

LES DISCIPLES DE CHRIST SONT AUSSI ROIS ET PRÊTRES (SACRIFICATEURS)

Apocalypse 1:6- «...et qui a fait de nous un **royaume, des sacrificateurs** (des **rois et sacrificateurs** – selon la traduction de la Bible Anglaise NKJV) pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!»

● Comme Christ, nous aussi nous agissons en ministère dans ces deux manières diverses—*en tant que sacrificateurs*, nous offrons des sacrifices de louange et de bonnes œuvres, et nous intercédons au Père. *En tant que rois*, nous exerçons notre autorité en partie par la guérison des malades et en chassant les démons pour la cause de l'Évangile.

● Les rois ordonnent avec autorité, pendant que les prêtres offrent des sacrifices et intercèdent entre Dieu et l'homme. Dans son ministère Jésus parlait avec autorité aux maladies et aux démons et à d'autres moments il intercédait humblement au Père. C'étaient des fonctions bien séparées et distinctes. Ne confondons pas les deux fonctions dans notre ministère. Premièrement prier au Seigneur, et en suite déclarer avec autorité contre les œuvres de l'ennemi qui est sous notre autorité.

● Enfin, l'onction prophétique est à utiliser en proclamant les paroles de Dieu à l'Église ou au monde – concernant les choses qui ne sont ni au-dessus de nous ni en-dessous de nous en terme d'autorité. Ainsi, la direction de l'onction prophétique n'est ni vers le haut, ni vers le bas, mais horizontale.

Le ministère de guérison de Paul

Actes 14:8- «A Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché. 9 Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, 10 **dit d'une voix forte: Lève-toi droit sur tes pieds**. Et il se leva d'un bond et marcha.»

● Seul la **foi qui déplace les montagnes** exercée par Paul, *et combiné avec la foi dans le nom de Jésus* du paralytique ont produit le miracle ; L'apôtre Paul avait apparemment le don de guérison, mais ici il a plutôt exercé l'autorité pour guérir. A noter ici que Pierre et Paul n'ont pas prié pour le boiteux, mais ils lui ont simplement ordonné de se lever.

Actes 28:7- «Il y avait, dans les environs, des terres appartenant au principal personnage de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et nous logea pendant trois jours de la manière la plus amicale. 8 Le père de Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie; Paul, s'étant rendu vers lui, **pria, lui imposa les mains, et le guérit**. 9 Là-dessus, vinrent les autres malades de l'île, et ils furent guéris.»

Paul a prié, mais la guérison miraculeuse s'est produite non pas pendant la prière mais après quand il lui imposa les mains.

Le bon équilibre entre :

- Attendre un « rhéma » ou direction du Seigneur avant d'exercer le ministère sur un malade, et
- par la foi exercer l'autorité que le Seigneur nous a déjà donné pour guérir les malades selon le « logos » ou la parole écrite. « Guérissez les malades, et dites leur que le royaume de Dieu s'est approché de vous » (Luc 10.9)
- Voir Jean 5 :19-27 pour des exemples de ces deux approches dans la relation entre Jésus et son Père

La conséquence de la peur et de l'incrédulité

- La crainte et l'incrédulité finissent par conduire à la désobéissance et à la rébellion contre le commandement donné par Dieu (Nombres 13.25-32 ; Nombres 14.6-24 ; Hébreux 3.16-19)
- **L'ordre du Seigneur est :** « Guérissez les malades, proclamez le Royaume de Dieu et accomplissez la Grande Commission.

Le Seigneur nous commande de nous fortifier et prendre courage

Josué 1.6 Fortifie-toi et prends courage car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. **7 Fortifie-toi seulement et aie bon courage**, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, ta prescrite ; ne t'en détourne ni à droite, ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. ... **9 Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ?** Ne t'effraies point et ne t'épouvante point, car l'Éternel ton Dieu est avec toi dans tout ce que tu entreprendras. »

- Pour les chrétiens qui veulent prendre la Terre Promise --qui peut être interprétée comme l'accomplissement de la Grande Commission et l'annonce de la Seconde Venue – se fortifier et prendre courage *n'est pas* optionnel, mais c'est un commandement venant du Seigneur.

Faire les œuvres de Dieu ...

- Nous devons avoir l'autorité de Dieu et la foi de Dieu

L'IMPOSITION DES MAINS AUX MALADES

Marc 5:24- «Et une grande foule le suivait et le pressait. 25 Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. 26 Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant. 27 Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, **et toucha son vêtement**. 28 Car elle disait: **Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie**. 29 Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. 30 Jésus connut aussitôt en lui-même **qu'une force était sortie de lui**; et, se retournant au milieu de la foule, il dit: Qui **a touché** mes vêtements? 31 Ses disciples lui dirent: Tu vois la foule qui te presse, et tu dis: Qui m'a touché? 32 Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. 33 La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité. 34 Mais Jésus lui dit: Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix, et sois guérie de ton mal.»

- La guérison a eu lieu quand la femme a eu un contact physique avec Jésus à travers son vêtement. La puissance de guérison était transmise du dedans de Jésus au dedans du corps de la femme par la touche. Cette puissance résidait en Jésus. Or, Jésus habite en nous par l'Esprit Saint. Sa puissance est maintenant à l'œuvre en nous (Ephésiens 3.20). Ceci peut être en partie la dynamique derrière l'imposition des mains quand on prie pour le malade.

Où devons-nous imposer nos mains sur la personne malade ?

Marc 7: 32- «On lui amena un **sourd**, qui avait de la difficulté à parler, et on le pria de lui imposer les mains. 33 Il le prit à part loin de la foule, **lui mit les doigts dans les oreilles**, et lui toucha la langue avec sa propre salive; 34 puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit: Ephatha, c'est-à-dire, **ouvre-toi**. 35 Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien.»

- Jésus guérit le sourd en mettant Ses doigts *dans les oreilles de l'homme*. Là encore, la puissance pour guérir était transmise des doigts de Jésus dans les oreilles de l'homme lors du contact physique. (Jésus a ordonné aussi aux oreilles sourdes de s'ouvrir)

Jésus cracha puis toucha la langue de l'homme. Pour nous nos cultures ne permettent probablement pas de cracher. Remarquez que Jésus a aussi fait un contact physique *avec la langue de l'homme* transmettant la vertu de la guérison pour la délier.

Marc 8:22- «Ils se rendirent à Bethsaïda; et on amena vers Jésus un aveugle, qu'on le pria de toucher. 23 Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. 24 Il regarda, et dit: J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. 25 **Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux**; et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement.»

● Remarquez que Jésus a imposé ses mains sur les yeux de l'homme aveugle, *la localisation de la maladie*

● **La persistance.** A la première tentative, la vue du monsieur était seulement partiellement guérie. A cet instant Jésus n'a pas accepté ce résultat comme la volonté du Père pour l'homme, par exemple, «pour lui apprendre la patience.» Au contraire, Jésus l'a touché encore, après quoi ses yeux s'ouvrirent, complètement guéris. De la même manière, *la guérison progressive peut aussi avoir lieu quand les croyants **persistent** pour la guérison des malades comme Jésus l'a fait.*

● Lorsque Jésus demanda à l'homme s'il pouvait voir, quelque chose, l'homme a répondu avec exactitude. Il n'a pas prétendu « être guéri par la foi ». Pareillement, nous voulons des réponses correctes de la part de la personne à qui nous apportons la guérison pour que, s'il le faut, que nous puissions continuer et achever la guérison.

LA GUERISON À DISTANCE et LA GUERISSON DE MASSE

Luc 7:2- «Un centenier avait un serviteur auquel il était très attaché, et qui se trouvait malade, sur le point de mourir. 3 Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. 4 Ils arrivèrent auprès de Jésus, et lui adressèrent d'instantes supplications, disant: Il mérite que tu lui accordes cela; 5 car il aime notre nation, et c'est lui qui a bâti notre synagogue. 6 Jésus, étant allé avec eux, n'était guère éloigné de la maison, quand le centenier envoya des amis pour lui dire: Seigneur, ne prends pas tant de peine; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. 7 ...**Mais dis un mot**, et mon serviteur sera guéri. 8 Car, **moi qui suis soumis à des supérieurs**, j'ai des soldats sous mes ordres; et **je dis à l'un: Va! Et il va; à l'autre: Viens! Et il vient; et à mon serviteur: Fais cela! Et il le fait.** 9 Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit: Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. 10 De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.»

● Le centenier, étant un militaire, comprenait bien la nature de l'autorité. Ça ne dépend pas de la proximité physique de la personne ou l'objet à qui la parole ou l'ordre est adressé. Si l'ordre est donné par une personne d'autorité, cela sera obéi indépendamment de la distance entre celui qui donne les ordres et le subordonné. Alors, Jésus pouvait ordonner la guérison à distance. Notre Commandant-en- chef, Jésus, nous a donné une mesure de cette autorité pour guérir les maladies pour la cause de l'Evangile. Ceci explique comment les miracles peuvent se produire même en priant par téléphone, aussi bien qu'aux croisades évangéliques. Ni la distance ni le facteur du nombre n'affectent l'autorité. Un général peut commander un seul soldat tout comme il peut en commander 10 000 sans que cela affecte son autorité. Un évangéliste de croisade peut prononcer des ordres sur une grande foule de malades et toute maladie ou démon sur lequel l'autorité lui a été donnée obéira et s'enfuira.

● Jésus était étonné de la foi du Centenier parce que non seulement il avait la foi *en* Dieu pour guérir, mais aussi il comprenait la foi *de* Dieu et ses rapports avec l'exercice de l'autorité. Peut-être que la foi complète implique ces deux sortes de foi.

● L'autorité (ou *exousia* en Grec) est ce qui est utilisé pour guérir à distance ; la puissance (*dunamis* en Grec) est ce qui est transféré à travers l'imposition des mains. Chaque fois que cela est possible, il est mieux *aussi bien* d'exercer l'autorité et imposer les mains sur le malade. Simplement parce que deux valent mieux qu'un. De façon générale, une mesure d'autorité nous a été octroyée pour ordonner aux démons et aux maladies, *mais cela est soumis à la volonté et au dessein de notre Commandant- en chef.* Ainsi, le miracles que nous voyons parfois peut être plus grand que notre niveau véritable d'autorité. Quand il n'est *pas* de la volonté de Dieu de guérir, les miracles ne se produiront pas même si nous exerçons l'autorité. Dieu est souverain.

● **COMPARAISON : L'évangélisation de masse actuel et le modèle des derniers temps**

L'évangélisation de masse actuelle

● L'évangélisation de masse se focalise généralement sur un seul prédicateur ayant des dons particuliers qui intervient le plus dans le ministère dans le cadre d'une grande croisade financièrement coûteuse qui rassemble des dizaines de milliers de personnes. Il (ou elle) peut être un orateur puissant et oint. Beaucoup de pécheurs peuvent se convertir à Christ lorsque l'appel est lancé.

● Hors de l'Ouest industrialisé, dans les nations non développées ou en voie de développement, les croisades de masse sont de plus grande envergure et impliquent une dimension de plus : la guérison miraculeuse des malades. Mais comme dans les pays industrialisés, le seul serviteur de Dieu avec onction, fait toute la prédication et les nombreux miracles ne se produisent que lorsque lui il intervient ou qu'il prie pour les malades. Lorsque la croisade est terminée, les miracles cessent et l'excitation s'estompe. En général dans les églises qui avaient participé à l'organisation de la croisade les choses reprennent leur cours habituel après le départ du serviteur oint de Dieu.

● Généralement seul les églises charismatiques ou pentecôtistes sont impliquées dans de telles croisades de guérison, et les églises évangéliques choisissent de ne pas y participer. Potentiellement cela affecte négativement le corps de Christ.

● Le premier objectif de l'évangélisation de masse est l'accomplissement de la Grande Commission. Cela va au-delà de la simple prédication de l'évangile. La Grande Commission prévoit aussi de faire de toutes les nations des disciples ainsi que les nouveaux convertis après qu'ils aient reçu Christ. Par conséquent les églises locales qui ont participé à la croisade devraient croire si l'évangélisation de masse a atteint la fonction qui lui incombe. Mais généralement cela n'est pas le cas.

● Normalement, seul un faible pourcentage de personnes qui acceptent Christ à une croisade finit effectivement par rejoindre une église locale et être disciple. Le reste est « perdu ». Le suivi est très inefficace.

Le modèle des derniers temps

● Dans ce modèle basé sur Jean 14.12 des disciples « ordinaires » de Christ prêchent l'évangile et apportent la guérison miraculeuse s'il y a des besoins dans le cadre de petites réunions peu coûteuses de faible envergure (ou même de personne à personne). Lorsque les auditeurs voient les miracles, et entendent l'évangile, leurs cœurs s'ouvriront pour accepter Christ.

● Les nouveaux convertis seront suivis ou formés comme disciples par l'ami concerné, le membre de famille, le collègue de service ou la connaissance qui les conduit à Christ à la réunion. Un tel suivi des nouveaux convertis sera plus efficace que le suivi impersonnel après les grandes croisades de masse.

● Le modèle des derniers temps peu être utilisé dans les petites réunions de cellules de maison, les études bibliques, ainsi que dans les évangélisations personnelles de personne à personne dans les marchés

● Ce genre d'évangélisation qui implique des guérisons miraculeuses et des démonstrations de la puissance de l'Esprit est fait *par des disciples ordinaires* et par conséquent ne repose pas sur la présence d'un serviteur de Dieu oint qui a des dons particuliers. En tant que tel, l'évangélisation de ce genre peut être *un aspect continu et continu de la vie de chaque église locale*.

● Ce modèle d'évangélisation n'est pas explicitement basé sur les dons charismatiques du Saint Esprit mais plutôt sur les principes recueillis dans le ministère de Jésus lui-même. Ainsi, tant les Chrétiens évangéliques conservateurs que les pentecôtistes charismatiques peuvent prêcher l'évangile et même travailler ensemble selon le modèle scripturaire.

● Lorsque chaque église sera équipée avec le nouveau modèle d'évangélisation, le Corps de Christ sera beaucoup plus proche de l'accomplissement de la Grande Commission.

L'autorité n'est pas un don de guérison spécial

Jean 14.12 « En vérité, en vérité je vous le dit, celui qui croît en moi **fera aussi les œuvres que je fais**

● Nous n'avons pas besoin du don de guérison » pour faire les miracles que Christ a fait. Nous avons uniquement besoin d'avoir la même mission inconditionnelle qu'il avait – d'Avancer le Royaume de Dieu. Lorsque nous prêchons l'évangile et ordonnons avec autorité, les miracles accompagnent.

Marc 16.15 Puis il leur dit : allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. ... 17 Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : « En mon nom ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues ; 18 ...ils imposeront les mains aux malades et les malades guériront »

● *Tout Chrétien* qui va pour prêcher l'évangile, reçoit la capacité de chasser les démons au nom de Jésus, et d'imposer les mains aux malades pour leur guérison comme confirmation du message d l'évangile. Cette autorité doit être différenciée du « don de guérison », qui n'est pas donné à tous les Chrétiens. (N.B. Les premiers manuscrits grecs de l'Évangile de Marc ne contiennent pas les versets 16.9-20)

A l'opposé, les « dons de guérison ».

Actes 5.15 En sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre couvrit au moins quelqu'un d'eux. 16 La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem amenant des malades et des personnes tourmentées par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

● Ceci était la manifestation des "dons de guérisons" qui est enseigné dans 1 Corinthiens 12. Avec de tels dons les miracles comme dans le cas de l'ombre de Pierre peuvent se produire sans effort –directement par le Seigneur—et peuvent ne pas dépendre de notre autorité, de notre foi- qui- déplace- les- montagnes ni des ordres que nous donnons. Dès que l'ombre de Pierre couvrait les malades, *le Seigneur* les guérissait directement, pas à travers l'exercice d'autorité par Pierre.

● Il y a différentes manifestations ou formes des dons de guérison. Certains peuvent simplement prier calmement et demander au Seigneur de guérir, et il exauce gracieusement. D'autres peuvent conduire l'adoration lors d'une réunion de Chrétiens, et une onction de guérison apparaît pour guérir les malades. Encore certains peuvent imposer les mains aux malades et ils guérissent sous « la puissance du Saint Esprit ». En tout cela ce n'est pas le chrétien qui guérit le malade par l'exercice de son autorité, c'est plutôt le Seigneur lui-même qui guérit directement.

AUGMENTER LA FOI- QUI- DEPLACE- LES MONTAGNES

Luc 17.1 Jésus dit à ses disciples « Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent. 2 Il vaudrait mieux pour lui qu'on mit à son cou une pierre de moulin et qu'on le jeta dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits. 3 prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se répands, pardonne-lui. 4 Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant : « Je me repens, » tu lui pardonneras.

Luc 17:5- «Les apôtres dirent au Seigneur: **Augmente-nous la foi.** 6 Et le Seigneur dit: Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; **et il vous obéirait.** 7 Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs: Approche vite, et mets-toi à table? 8 Ne lui dira-t-il pas au contraire: Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras? 9 Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? 10 Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire.»

● Jésus a enseigné à ses disciples de faire attention aux personnes ou aux choses qui nous font pécher ; nous ne devons pas non plus faire pécher les autres. Il a particulièrement insisté sur le péché de manque de pardon. (Si nous ne pardonnons pas aux autres, notre Père qui est aux cieux ne nous pardonnera pas nos péchés.) Jésus nous enseigne de pardonner à autrui même sept fois dans la même journée. Pardonner à quelqu'un de tout son cœur *même une seule fois* est difficile ; « sept fois dans une journée » serait impossible pour nos faibles natures humaines – ce qui équivaut à un échec de produire un miracle ; les apôtres étaient conscients de cela, et ont demandé *une augmentation de foi* pour gérer cela.

● En réponse, Jésus nous enseigne sur la foi qui ordonne à un figuier d'obéir, qui ressemble beaucoup à la foi- qui- déplace- les- montagnes. Ceci est la foi qui peut commander et déplacer le péché de manque de pardon et le jette dans la mer. Ensuite Jésus décrit la relation entre un maître et son serviteur. Il serait inimaginable pour le maître de servir son serviteur ou de le cajoler de quelque manière que ce soit. Au contraire, il traite son serviteur aussi fermement que possible. Le maître exige et s'attend à une obéissance immédiate de sa part et n'est point surpris lorsqu'il obéit.

● C'est précisément de cette façon que nous devons traiter notre nature pécheresse qui, par Christ Jésus, est maintenant sous notre autorité. (Romain 8.13). Ainsi cette nature pécheresse doit être considérée comme *notre serviteur* Lorsque notre nature pécheresse revient des lieux déserts et frappe à notre porte nous tenter de pécher d'une manière ou une autre, par exemple, par l'amertume ou par le manque de pardon ou pour les hommes à travers le péché de pornographie, nous ne devons *pas* la recevoir, encore moins la servir et nous asseoir pour manger avec elle. Non, nous devons la traiter avec fermeté, la menacer au nom de Jésus avec une foi- qui-

déplace- les- montagnes et lui commander de retourner dans les lieux arides pour un travail beaucoup plus pénible. Puisqu'elle est sous notre autorité, elle nous obéira. Nous serons en mesure d'obéir à Dieu et vaincre la faiblesse de notre chair. *Ici, la clé est de réagir promptement face à notre nature pécheresse de façon très ferme et avec la plus grande autorité.* Si au lieu de cela nous l'invitons à se mettre à table avec nous et à souper avec nous, elle nous tentera par d'autres séductions et nous pourrions finir par pécher contre Dieu. Il y aura des conséquences désagréables.

● Même le grand apôtre Paul était préoccupé de ne pas être « disqualifié pour le prix » après avoir prêché aux autres. Le danger résidait dans le péché.

La maladie et les démons ont été placés sous notre autorité pour l'avancement de l'évangile et peuvent aussi être considérés comme des « serviteurs ».

Puisqu'ils sont comme des « serviteurs » nous devons *nous attendre à ce que* la maladie et les démons *nous obéissent* quand nous commandons au nom de Jésus. Nous ne sommes ni étonnés ni surpris quand ils obéissent ; nous ne les remercions pas de nous avoir obéi. Ils doivent nous obéir, parce que ce sont des « serviteurs » qui nous *aident à gagner des âmes* et à glorifier Dieu en quittant lorsque nous leur ordonnons cela. Nous avons reçu de l'autorité sur eux. Lorsque nous produisons des guérisons miraculeuses nous ne sommes pas nécessairement devenus de « grands » serviteurs de Dieu ou des serviteurs « ayant une onction spéciale ». Plutôt, nous ne faisons qu'exercer l'autorité *qui nous est gratuitement donnée* comme notre Seigneur nous l'a enseigné et nous a prescrit de le faire. Nous faisons simplement notre devoir comme des serviteurs inutiles.

● Dieu dans sa puissance et dans sa sagesse peut même utiliser les maladies et les œuvres de Satan pour se glorifier en faisant que les malades et ceux qui étaient sous l'emprise des démons soient guéris au nom de Jésus Christ lorsque nous ordonnons cela.

● Si vous voulez que la foi- qui- déplace- les- montagnes chassent les maladies et les démons en toute sécurité, apprenez à soumettre votre nature pécheresse par le moyen de la foi- qui- déplace- les- montagnes.

OPERER LA GUERISON DES CHRETIENS MALADES (Une autre interprétation de Jacques 5:14)

«Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens **prient pour (sur** selon la traduction anglaise) lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; **15 la prière de la foi** sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. 16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et **priez les uns pour les autres**, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité.»

● C'est le seul verset dans le Nouveau Testament où se trouve la phrase «prier sur.» Ailleurs, comme dans Jacques 5:16, la phrase utilisée c'est «prier pour.» Je crois que la différence dans les prépositions est significative. «Prier pour» fait allusion à l'intercession pour le croyant malade et demander au Père sa guérison. «Prier sur» de l'autre côté fait allusion à l'imposition des mains avec l'ordre de guérison au nom de Jésus («la prière de foi»). Avec les croyants, ils doivent se repentir tout d'abord, de tout péché. Au contraire, les pécheurs la repentance n'était pas exigée avant qu'ils soient guéris par Jésus. Ce n'était qu'après la guérison qu'ils se sont repentis et ont reçu Jésus comme leur Messie. En réalité, nous ne voyons pas le Seigneur guérir tout le monde, tout comme il n'a pas sauvé tout le monde. DIEU est souverain.

● Le mot Grec *epi* (prier «sur») est une préposition qui, presque toujours, décrit la position physique relative entre deux objets: «sur, à, par, avant, de position, par-dessus, contre, en travers de.» Par exemple, «imposer les mains sur le malade.» Par contre, le mot *huper* (prier «pour») presque toujours signifie «pour le compte de, par l'égard pour,» comme dans «prier pour quelqu'un.» Etonnamment, c'est rare dans le Nouveau Testament qu'on trouve le concept de demander au Seigneur la guérison direct d'un malade. Au contraire, nous trouvons beaucoup d'exemples des croyants qui imposaient les mains aux maladies et donnant l'ordre, au nom de Jésus. Bien sûr, il est normal de prier pour le malade, mais après la prière, nous devons suivre le modèle de Jésus et les premiers disciples en ordonnant au malade d'être guéri. C'est pendant «la prière de foi» avec l'imposition des mains sur le malade et l'onction d'huile que la guérison effective se produit.

UNE PLUS GRANDE AUTORITE

UNE PLUS GRANDE AUTORITE dans le cadre de la prédication de l'évangile

Acte 13.6 Ayant ensuite traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète Juif nommé Bar Jésus, 7 qui était le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Ce dernier fit appeler Barnabas et Saul et manifesta le désir d'entendre la parole de Dieu. 8 Mais Elymas, le magicien, -car c'est ce que signifie son nom,- leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul. 9 Alors Paul, appelé aussi Saul, rempli du Saint Esprit fixa les regards sur lui, et dit : 10 Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, *fil du diable*, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies du Seigneur? 11 Maintenant voici, la main du Seigneur est sur toi, **tu seras aveugle**, et pour un temps tu ne verras pas le soleil. **Aussitôt l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui**, et il cherchait en tâtonnant des personnes pour le guider. 12 *Alors le proconsul voyant ce qui était arrivé, crut, étant frappé de la doctrine du Seigneur.*

● Le Seigneur voulait empêcher le sorcier de s'interposer sur le chemin du salut de l'influent proconsul. Comment ? Le Saint Esprit a conduit Paul *non pas à prier* et demander à Dieu (« aimez vos ennemis ») de le bénir ou de l'enlever, mais de prononcer une malédiction sur lui. Elymas était *un fils du diable, ennemi de toute justice*, un agent du royaume de Satan. Alors Paul a fait usage de son autorité *pour ôter cet obstacle à l'avancement du royaume de Dieu*. Lorsque Paul a parlé, il s'est exprimé avec une sainte colère la foi- qui- déplace- les- montagnes pour placer un aveuglement temporaire sur Elymas. Le résultat fut le salut d'un homme d'autorité publique de grande influence sur l'île. Les témoins de Christ ont l'autorité non seulement pour bénir avec la guérison et la délivrance, mais *dans certaines circonstances limitées*, pour maudire aussi dans le cadre de la proclamation de l'évangile

● Nous avons vu l'autorité et la foi- qui- déplace- les- montagnes chasser des tempêtes lors de croisades en plein- air et aux yeux de non chrétiens pour donner gloire à Dieu.

LA FOI EST ADITIONNELLE

Actes 14.8 A Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché. 9 Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, 10 dit d'une voix forte : Lèves-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha.

● Deux personnes avaient la foi qui a contribué à cette guérison miraculeuse. Le paralytique avait *foi en Dieu pour être guéri*. Cependant il ne fut pas guéri jusqu'à ce que Paul ajoute sa *propre foi- qui- déplace- les- montagnes* en commandant au paralytique de se tenir debout. La foi du paralytique et la foi de Paul se sont combiné pour aboutir au miracle. C'est toujours avantageux lorsque ceux qui ont besoin de guérison ont la foi pour guérir. Par contre, s'ils ont une foi « négative » concernant la guérison, cela réduira même la foi du serviteur (de la servante) de Dieu et rendre la guérison très difficile, et même impossible.

LES ESPRITS qui causent DES MALADIES

● Certaines maladies, cependant pas toutes, sont causées par des esprits mauvais.

Luc 13.10 Jésus enseignait dans une synagogue le jour du Sabbat. 11 Et voici, il y avait une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait aucunement se redresser. 12 lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. A l'instant, elle se redressa, et glorifia Dieu.

● Jésus a imposé ses mains sur cette femme, et visiblement l'esprit d'infirmité l'a quitté. Peut-être que ce n'est pas non biblique d'imposer les mains lorsqu'on chasse les démons.

Luc 11.14 Jésus chassait un démon muet. **Lorsque le démon fut sorti, le muet parla** et la foule fut dans l'admiration.

● Ce démon causait le mutisme dans l'homme. De tels démons doivent généralement être chassés avant que l'état de la personne change.

Marc 9:25 Jésus voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : « Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus ».

● Ce démon avait rendu ce garçon incapable d'entendre ou de parler

Matthieu 12:22- Alors on lui amena un démoniaque **aveugle** et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et **voyait**.

● Ce démon avait rendu l'homme à la fois aveugle et muet. Après que les démons aient quitté, l'homme était guéri.

N'ayez pas peur de chasser les démons. Luc 10:17 Les soixante-dix revinrent avec joie, disant: Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. 18 Jésus leur dit: « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. 19 **Voici, je vous ai donné le pouvoir** de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; **et rien ne pourra vous nuire.**»

● Jésus nous a donné le pouvoir de chasser les démons qui attaquent et oppriment les gens sur la terre. Cela n'inclut pas l'autorité pour réprimander ou chasser directement les puissances démoniaques et les principautés. Leur activité n'est pas sur la terre mais dans les lieux célestes.

Pourquoi les maladies reviennent-elles quelquefois? Luc 11:24- «Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; 25 et, quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. 26 Alors il s'en va, et il prend sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent *et la dernière condition de cet homme est pire que la première*».

Jean 5:14- «Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit: Voici, tu as été guéri; *ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.*»

● Les mauvais esprits, y compris ceux qui causent les infirmités, peuvent tenter de revenir chez les personnes affligées qui ont été guéries. Si tel est le cas, la personne peut sentir les symptômes revenir, ou réapparaître dans une autre partie de son corps. Cette personne doit se repentir, renoncer au péché et recevoir Jésus, vivre une vie d'obéissance, et remplir sa «maison» de la présence du Saint-Esprit. Elle doit résolument refuser au nom de Jésus, d'accepter encore l'infirmité. Elle doit sévèrement menacer l'esprit et refuser ses mensonges (les symptômes) dans le nom de Jésus. C'est un «combat.» Si le croyant y persiste, l'esprit quittera plus tard et ne reviendrait plus...il sera obligé de chercher «une autre maison». Le diable est agité quand ses œuvres sont détruites, et il n'abandonne pas facilement.

● Il y a des infirmités, tout comme *les démons et la nature pécheresse*, qui sont obstinées –ils ne quittent pas facilement. Jacques 4:7 nous enseigne de «résister le *diable*, et il fuira loin de vous» Ceci évidemment n'est pas une affaire d'«une fois pour toute», mais une attitude de soumission à Dieu et de vigilance par rapport au diable. Or, à l'égard du *péché*, Romains 8:13 enseigne, «Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez...» Tout comme nous résistons par force au diable, nous devons par l'Esprit continuer à mettre à mort nos *péchés* de la même manière.

Matthieu 5:29- «Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. 30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.»

● Evidemment Jésus ne nous conseille pas par là de commettre une violence physique contre notre corps lorsque nous péchons, mais plutôt, à cause de ses conséquences graves, de le traiter sévèrement, «violemment» dans le sens métaphorique et sans compromission.

● *De la même manière, nous devons résister aux infirmités*, qui peuvent indirectement (et en fin de compte) être liées au péché et aux œuvres du diable, et nous devons leur résister au nom de Jésus. Cette autorité a été donnée aux Chrétiens. C'est le principe qui sous-tend «le maintien» de la guérison que les gens reçoivent du Seigneur.

● Métaphoriquement parlant, les démons, la maladie et la nature pécheresse sont des cousins. Ils doivent être traités de la même manière – avec la violence spirituelle.

PROTEGER VOS BIEN-AIMÉS DES INFIRMITÉS

● Utilisez votre autorité sur les maladies et les démons pour protéger les membres de votre famille et vos enfants. Avant de vous précipiter avec vos bien-aimés vers le médecin dans les situations de non urgence, menacez sévèrement la maladie comme «une mère ourse privée de ses oursons!» *C'est même possible d'imposer votre main sur une infirmité dans votre propre corps et exercer l'autorité dessus au nom de Jésus ;*

GARDER L'EQUILIBRE CONVENABLE

Mathieu 7. 15-23 *Gardez-vous des faux prophètes.* Ils viennent à vous avec des vêtements de brebis, mais au dedans, ce sont des loups ravisseurs. 16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines ? ou des figues sur des chardons? 17 Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. 18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits. 19 tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. 20 **C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.** 21 Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. 22 Plusieurs me diront en ce jour- là, Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirais ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

● La puissance pour opérer des miracles et gagner des âmes *ne signifie pas nécessairement* que nous sommes sauvés. Même Judas Iscariote, qui faisait partie des Douze, avait reçu cette autorité (5Luc 9.1-2). Plutôt c'est la foi salvatrice qui conduit *au fruit de la repentance* – la sainteté, l'humilité, et le fruit de l'Esprit qui produit *l'évidence de notre salut*. Vu dans ce contexte spécifique, le fruit du Saint Esprit est plus important que la puissance du Saint Esprit. Pareillement, la prière est plus importante que de commander. Dans le contexte de notre salut, la foi salvatrice en Dieu est plus importante que la foi- qui- déplace- les montagnes, la « foi de Dieu ».

Galates 5.22-23 Mais **le fruit de l'Esprit**, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ...

● Les fruits du Saint Esprit --- humilité, sainteté, ayant le caractère de Jésus-Christ --- sont les signes extérieurs d'un vrai serviteur de Dieu.

● Qui donc sont les faux prophètes, les loups ravisseurs de qui Jésus nous dit de prendre garde ? Le mot traduit ici par *ravisseur* signifie « rapace » comme « extrêmement accapareur ou convoiteur » et « se nourrissant de proie ». Les loups arrachent les moutons, c'est-à-dire l'Eglise, pour satisfaire leur convoitise excessive.

1Thimothé 6.3 Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur, Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, 4 il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses, et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, 5 les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité et croyant que la piété est une source de gain. 6 c'est en effet, un grande source de gain que la piété avec le contentement ; 7 car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous ne pouvons rien en emporter ; 8 si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. 9 Mais ceux qui veulent s'enrichir, tombent dans la tentation, dans le piège et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. 10 Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux, et quelques uns en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. 11 mais pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

● Au regard de certains enseignements qui circulent largement dans l'Eglise aujourd'hui, il est clair qui sont ces faux prophètes.

2 Pierre 2.1 Il y eu parmi le peuple de faux prophètes et il y aura de même parmi vous de faux docteurs... 2 *Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.* 3 *Par cupidité,* ils trafiqueront de vous par des paroles trompeuses ... 14 Ils ont des yeux pleins d'adultère et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermiées ; *ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de*

malédiction. 15 Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Béor, qui aime le salaire de l'iniquité. (Jude 11 Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam ...) ...2 Pierre 2. 17 Ces gens là sont des fontaines sans eaux, des nuées que chasse un tourbillon: l'obscurité des ténèbres leur est réservée. 18 Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par la convoitise de la chair, par les dissolutions ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement.

● Jésus nous prescrit de faire attention aux faux prophètes même s'ils peuvent prophétiser, chasser les démons, faire des miracles au nom de Jésus, et même avoir des ministères dans le monde entier. Nous devons rester éloignés d'eux de peur qu'ils ne nous trompent par leurs faux enseignements qui chatouillent nos oreilles et caressent notre chair.

Pourquoi Caïn est-il tombé

Genèse 4.2 ... Abel fut berger, et Caïn fut laboureur. 3 Au bout de quelques temps Caïn fit à l'ÉTERNEL une offrande des fruits de la terre. 4 et Abel de son côté en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'ÉTERNEL porta un regard favorable sur Abel et son offrande ; 5 mais ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. *Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.*

6 Et l'ÉTERNEL dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu? 7 Certainement si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi ; mais toi, domine sur lui.

● Caïn plus tard tua son frère parce qu'il a manqué de dominer sur le péché couché à sa porte. Au contraire, le péché a dominé sur Caïn et il est devenu le premier meurtrier du monde. A travers Jésus, notre nature pécheresse est sous notre autorité et nous pouvons la maîtriser. Mais nous devons comprendre comment exercer cette autorité : nous la menaçons avec la foi- qui- déplace- les- montagnes.

Ne soyez pas obsédé avec la puissance et l'autorité

Luc 10. 17 Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons même nous sont soumis en ton nom. ... 20 Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

● Il peut y avoir la tentation de s'enivrer de notre autorité sur les maladies et sur les démons, de permettre aux miracles d'être une *idole* dans nos cœurs. Nous devons garder à l'esprit qu'une telle autorité est simplement une « arme » ou un « outil » pour un *usage temporaire seulement sur la terre* uniquement pour la gloire de Dieu et le royaume de Dieu. On n'aura pas besoin de ce genre d'autorité au ciel. Nous devons au contraire porter notre joie sur le salut qui nous est donné gratuitement à travers notre relation avec Jésus-Christ. Cela nous garde dans une attitude d'humilité et nous rend enseignables.

LA GRANDE COMMISSION

Mathieu 28.18 Jésus s'étant approché leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans les cieux et sur la terre. 19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, 20 et enseignez leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Marc 16.15 Et puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.

● Le Père a donné *toute autorité* à Jésus. Sur la base de cette autorité totale, il envoie ses disciples d'aller dans le monde *armés avec une mesure de cette autorité* pour accomplir la Grande Commission.